

ד"ס

LEKHA DODI

NUMÉRO 642 - PARACHAT "KORAH"
"LA BEAUTE ET LA VERITE DE LA TORA"

« **Modé âl Haémet – reconnaître la Vérité** »
Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Le TANA DEBE ELIYAHOU enseigne que l'être humain doit toujours craindre HACHEM dans l'intimité comme en public. Il doit reconnaître la Vérité et exprimer le vrai au plus profond de son cœur.

Le prophète Eliyahou nous exhorte ainsi :

- 1) A craindre HACHEM dans l'intimité comme en public ;
- 2) MODE AL HAEMET, c'est-à-dire à avoir l'honnêteté de reconnaître la Vérité ;
- 3) DOVER EMET BILVAVO, être authentique au plus profond de soi, en plaçant le EMET dans son cœur et en le respectant.

Or l'homme est poussé par son instinct à croire sincèrement qu'il détient toujours la vérité. Au nom de cette « vérité », il est capable de se détruire et d'entraîner son entourage à sa perte : c'est le cas de Korah' et de toute son assemblée. En effet, Korah' est un homme intelligent, un prophète accompagné de 250 sages, qui appuie ses violentes réclamations sur des références pour les justifier (Parachat Korah', Bamidbar, 16,3) : « Ils s'attroupèrent autour de Moché et Aaron, ils leurs dirent : 'c'en est trop de votre part ! Toute la communauté, oui, tous sont saints et au milieu d'eux est HACHEM. Pourquoi donc vous vous ériger en chef de l'Assemblée d'HACHEM ? »

Par manque d'humilité et de respect à l'égard de Moché Rabenou et de Aaron, Korah, aveuglé par sa propre vérité, provoque une querelle qui le conduira, ainsi que sa faction, à sa perte. Rav enseignait (SANHEDRIN 110 a) : « chaque personne

qui s'obstine dans une querelle transgresse un commandement négatif », comme il est dit (Bamidbar, 17-5) : « Qu'il ne soit pas comme KORAH et son assemblée ! »

Combien de couples, où chacun s'obstine dans sa « vérité » car persuadé de détenir la Vérité, sont ainsi conduits au résultat dramatique qu'est le divorce ? Combien d'enfants sont ainsi perturbés et perdent leur équilibre en raison de l'obstination de leurs parents, au nom de leur « vérité » ?

Après la lecture de la TORAH, l'usage est d'affirmer à haute voix : « EMET ! [Vérité !] TORAH TENOU [notre TORAH] HAKEDOCHA [est sacrée] ». Seul le EMET de la TORAH, accompagné d'un esprit de KEDOUCHA, permet d'acquérir l'authentique Vérité.

La prière du matin se termine chaque jour par l'enseignement de Eliyahou Hanavi : « TALMIDE HAKHAMIM MARBIM CHALOM » [Les Talmidims, les Sages multiplient le CHALOM dans le monde]. » Pourtant ils abordent tous les sujets dans le cadre de discussions parfois pleines d'oppositions violentes. Mais les Sages, animés de YRAT CHAMAIM [la crainte du Ciel], ont pour objectif de rechercher scrupuleusement le EMET [la Vérité] et le débat s'achève toujours sur le CHALOM, comme il est dit (DEVARIM, 13,15) : « Tu rechercheras, tu enquêteras et tu interrogeras soigneusement, et en effet c'est la Vérité ! Ayons donc la modestie et le courage de reconnaître le EMET, car c'est une source de Bénédiction appelée le CHALOM.

**la Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Dr Johann et Vanessa Draï à l'occasion de la
naissance de leur fille *Naé-Sara***

**la Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
H'aï Zemmour et Mazal Lévy
à l'occasion de leurs fiançailles**

HORAIRES CHABAT KODECH – NICE

**Vendredi 8 juillet/2 tamouz : Allumage et entrée de
Chabat : 20h00, Chékiâ (coucher du soleil) : 21h14
Samedi 9 juillet/3 tamouz : Fin du Chémâ : 9h01,
Sortie de Chabat : 22h07, Rabénou Tam : 22h45**

Parachat Kora'h

La bonne critique

Le monde qui nous entoure, individuellement et collectivement est un monde très critique. Rares sont ceux qui vivent dans un univers d'encouragements et d'applaudissements ! Cette faculté de critiquer est celle qui nous conduit à lire la Tora et l'histoire du monde sous cet œil déshabillant l'autre de tout aspect positif. Nous avons un exemple dans notre livre de Bémidbar, voilà comment une personne négative lit la Tora : dans ce quatrième livre la Tora nous raconte les épisodes douloureux du peuple d'Israël dans le désert, il n'y a pas une paracha où il n'est pas fait mention d'un évènement critique et vil d'Israël : la faute des explorateurs, la critique de la manne, la précipitation de se rendre en terre de Kénaân etc. Et dans celle de cette semaine c'est Korah' et sa faction qui viennent casser les pieds à Moché en s'opposant à toutes les décisions prises par Moché pour guider le peuple. Ils représentent ceux qui n'ont aucun respect envers les guides d'Israël... Les opposants aux Maîtres... Et leur fin est tragique : ils sont engloutis dans la terre ! Aucune tolérance et aucune pitié envers ceux qui discordent et se dressent face aux guides d'Israël... Le peuple d'Israël est-il un exemple, une référence au vu de ces épisodes malencontreux ? N'attend-on pas mieux de leur part ? Où est la grandeur d'Israël ? cette critique on la connaît tous dans tous les domaines de la vie : prenons pour exemple "le couple" – une bonne partie des histoires de couple c'est cette critique insupportable et continue de l'un envers l'autre ; est-ce ainsi qu'on bâti un foyer ?! Certains sont très forts dans cet exercice avec leurs enfants, ils ne savent pas prononcer un compliment ! En France, par exemple, il y a des manifestations pour critiquer le président et son premier ministre, mais, on n'a jamais fait une manifestation pour le remercier et le complimenter des bonnes décisions en tout cas celles qui nous plaisent ! Et dans les communautés, les réunions n'ont d'autre objectif de critiquer, le Rabbin, le président, le chamach etc. On passe bon temps à casser et critiquer se plaindre et exprimer sa mauvaise humeur. La vie doit-elle être ainsi, un tas de critiques ??? Vous voulez connaître la bénédiction, le bonheur, la paix, l'amour, la tranquillité, la réussite : ARRÊTEZ DE CRITIQUER !

Mais, certaines gens "noires" et négatives rétorquent : c'est une réalité, tout ce que je dis sur l'autre est vrai ! Pourquoi se retenir de critiquer si ce que je dis est vrai ? Lorsqu'on dit aux gens : tais-toi c'est de la médisance, ils répondent : non ce n'est pas de la médisance c'est la vérité ! Voilà une des phrases les plus mensongères et les plus meurtrières de l'humanité. Tuer l'autre, le massacrer, au nom de la vérité ! Quelle horreur, quel mensonge. Sache qu'à partir du moment où ta vérité cause du tort elle devient automatiquement un vulgaire mensonge, étouffe toi avec ta vérité mais ne la déballe pas aux oreilles des autres parce que ta vérité est une bombe et pas à retardement.

Avons-nous répondu ? Non !, quelle est la réponse ? Doit-on lire la Tora d'une lecture brisante à l'égard du peuple d'Israël ? C'est le **Kouzari** (1-93) qui répond et écrit une de ses grandes et belles phrases : HEUREUSE LA GENERATION DONT SES FAUTES SONT COMPTEES !!! En quarante ans dans le désert les juifs n'ont commis seulement et uniquement DIX FAUTES !!! Voilà un regard positif, une lecture bénéfique – oui Israël fautive, oui il a des choses à se reprocher, mais ses fautes se comptent sur le bout des doigts. Dis-moi, toi le critiqueur, celui qui voit le mal chez tout le monde, tout le temps, n'as-tu rien à te reprocher ? Combien de fautes et d'erreurs commets-tu ? Oui l'autre fait des erreurs, mais est-ce tout ce que tu vois chez lui ? Sache que même si tu ne vois que du mal, recalcule le mal qu'il commet tu seras surpris qu'il n'ait commis qu'une seule erreur ! Combien de couples s'arrachent, combien de mal on cause à autrui pour UNE faute. Ne me dites pas : il en fait cent mille, c'est un mensonge, on se ment. Arrête de compter les fautes de l'autre tu te porteras mieux et tu arrêteras de jouer le jeu malsain du terroriste qui détruit tout. Oui, je mesure mes mots, les critiqueurs sont des terroristes de et par la parole. On tue son conjoint, ses enfants, sa communauté, ses amis, son entourage par notre caractère crasseux de "voir la vérité dans le mal de l'autre". J'ai fait l'exercice avec des couples qui venaient se plaindre de l'erreur de leur conjoint, en fin de séance je leur dis : maintenant que chacun me dise et me raconte les bonnes choses de son conjoint !; ça marche, mais souvent ils sont surpris : monsieur le rabbin on est venu vous dire ce qu'il ne va pas, non ce qu'il va... N'a le droit de critiquer l'autre seulement celui qui sait faire des compliments. Dernièrement j'ai constaté que le livre de Bémidbar commence par le compte des Enfants d'Israël, pourquoi ce compte ? Rachi commente : D'IEU compte les Enfants d'Israël pour leur dire je vous aime ! En quoi compter est une preuve d'amour ? Ce n'est pas le sujet de mon article – mais c'est l'ouverture du quatrième livre de la Tora, celui qui va nous raconter les épisodes malencontreux... Et Korah' dans tout ça ? Un homme qui ouvre sa bouche pour salir l'autre, pour critiquer, pour se plaindre, pour dénigrer, et sa fin : la mort instantanée... D'IEU nous en préserve et surtout qu'il ferme notre bouche.

Rav Imanouël Mergui